

# Rivière-Ouelle

## Le village

### Parcours historique #1

## Sommaire du parcours #1

### Le noyau villageois:

- 1) Les églises
- 2) Les presbytères
- 3) Les cimetières
- 4) Les couvents
- 5) Les ponts

### Le village:

- 6) Le magasin général
- 7) Le magasin Casgrain-Têtu, l'école Panet, la caisse populaire, la mairie
- 8) Le manoir Casgrain
- 9) La beurrerie-fromagerie
- 10) La résidence du docteur Ludger Têtu

## Le noyau villageois

### 1) Les églises...quatre édifices

La première chapelle a été construite en 1686 près de l'entrée du cimetière; une plaque commémorative à gauche rappelle son emplacement.

En 1694, Mgr de Saint-Vallier insista pour que les paroissiens construisent une nouvelle église; le curé Requeleyne s'y appliqua à l'emplacement de la chapelle. Il fallut l'agrandir à deux reprises à cause de l'augmentation rapide de la population.

Au début des années 1790, le curé Panet fait construire une troisième église en pierre plus à l'est, à l'emplacement de l'église actuelle. Les travaux s'échelonneront de 1792 à 1794.

Les tremblements de terre de 1860 et de 1870 ont ébranlé la structure de l'église et sa solidité inquiète; l'hypothèse d'en construire une nouvelle sur les Côteaux a été avancée.

Finalement, on a reconstruit la quatrième église en 1877 au même endroit. En 1905, les clochers ont dû être refaits parce que le clocher principal n'était pas en mesure d'accueillir et de supporter le nouveau carillon à quatre cloches.

Ci-contre, l'église vue de l'autre côté de la rivière alors que s'amorcent les travaux de construction du pont Gagnon.



### 2) Les presbytères...six édifices

En 1692, le seigneur Deschamps vend la maison qui lui servait de manoir au curé Requeleyne. La propriété était située au bord de la rivière vis-à-vis le cimetière actuel.

En 2006, des fouilles archéologiques ont permis de situer les emplacements du deuxième et du troisième presbytère.

Passons au quatrième presbytère. Il s'agit d'une construction remarquable qui date de 1836 : un bâtiment de pierre en deux sections sur deux étages. La première section comporte deux salles publiques : celle du bas pour les dames et celle du haut pour les hommes... Quelle galanterie! L'autre section servait de résidence au curé Bégin.



Suite aux tremblements de terre de 1860 et de 1870, un cinquième presbytère a été érigé en 1881 et 1882, sensiblement sur le même emplacement que le précédent, à partir des plans de l'architecte David Ouellet. L'édifice fut classé monument historique en 1979. À cause de sa taille, il ne correspondait plus aux besoins de la Fabrique et il fut converti en logement locatif.

Photo : Archives de la Côte-du-Sud

Le sixième presbytère a été construit sur le modèle d'une maison canadienne moderne. Pendant une vingtaine d'années, il servira de résidence au curé, de salle de rencontre et de bureau pour l'administration de la Fabrique. Plus tard, comme il n'y avait plus de curé résident et que la Fabrique disposait d'autres locaux pour ses besoins, le bâtiment fut vendu.

### 3) Les cimetières...trois emplacements

Le premier cimetière est aménagé au sud de la première église et du cimetière actuel, sans doute en partie sous le chemin du Haut-de-la-Rivière.

Le second cimetière est situé derrière l'église entre celle-ci et le couvent de 1859. C'est maintenant le Parc Mgr-Panet, à la mémoire de ce curé qui devint évêque de Québec. En 1878, un « chemin couvert » est érigé au sud-ouest reliant le couvent à la sacristie. Il constituait alors la limite du cimetière. Toutefois, à cause d'une épidémie, il a fallu agrandir le cimetière et inhumer les défunts de l'autre côté de ce chemin.

Le cimetière actuel est donc le troisième. On l'aménage vers 1880 et en 1882, on procède à l'exhumation des défunts du cimetière Mgr-Panet. Les victimes de l'épidémie seront alors relocalisées dans le nouveau cimetière à la fin des années 1890.

## 4) Les couvents...deux édifices + l'école Vents et Marées

Inauguré en 1809, le premier couvent a été construit entre l'église et l'école actuelle. Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame assurent l'enseignement et seront présentes à Rivière-Ouelle jusqu'en 1975. Ce couvent, un pensionnat, jouira d'une excellente réputation : c'est en quelque sorte le pendant pour les filles du collège de Sainte-Anne pour les garçons.

Construit sur le même site mais plus vaste que le précédent, le couvent de 1859 est toujours un pensionnat qui offre le cours Modèle, l'équivalent du niveau secondaire. Il accueille aussi les jeunes filles de la paroisse comme les autres écoles primaires le font dans les rangs. En 1878, on construit un « chemin couvert » qui va relier le couvent à la sacristie.

Et de trois! Inauguré en 1954, on construit un nouvel édifice plus vaste : 5 classes, une chapelle et une résidence pour les religieuses. On y accueille toujours les jeunes filles jusqu'à la 11<sup>e</sup> année. Au début des années 60, le Québec entreprend une réforme de son système éducatif : toute la formation de niveau secondaire est relocalisée à La Pocatière et la formation primaire dispensée dans les écoles de rang est centralisée au couvent. En 1990, le couvent devient l'école Vents et Marées.



Photo : BAnQ

## 5) Les ponts...trois constructions

Tout à côté du pont actuel, en aval, on retrouvait ce qui a constitué une réalisation majeure du seigneur Pierre Casgrain. En 1816, il a construit un pont pour relier les deux rives de sa seigneurie.

Long de 90 mètres, le pont Casgrain fut érigé en pont-levis et fut à péage.



Photo : Archives de la Côte-du-Sud



Photo : Collection Paul-Henri Hudon

Inauguré en 1891, un second pont sera érigé sur la rivière. On l'appela pont Gagnon en l'honneur de C.A. Ernest Gagnon, député de Kamouraska de 1878 à 1890. Handicaps du pont Gagnon : un tablier trop étroit pour la rencontre des véhicules, un virage à 90° à la sortie en face de l'église et une circulation de plus en plus dense sur la route 132.

L'actuel pont Alfred-Plourde, du nom du député du comté, sera inauguré en 1959.

## Le village

### 6) Le magasin général (le 132, route 132)

En 1905, J-B. Plourde construit un imposant magasin général avec sa résidence attenante.

Pour assurer la relève, la coopérative La Riveraine, fondée par 36 sociétaires en 1941, fait l'acquisition du commerce en 1942.



Photo : BAnQ

### 7) Le magasin Casgrain-Têtu, l'école Panet, la caisse, la mairie

Le 133, route 132 est un site très prisé qui a connu plusieurs vocations prestigieuses. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on y retrouvait le magasin Casgrain-Têtu qui a aussi servi de manoir pendant quelques années à Pierre-Thomas Casgrain; c'est le second manoir Casgrain, le premier appartenant à son père Pierre avait été construit de l'autre côté de la route.



Photo : Municipalité de Rivière-Ouelle

En 1913, on y construit l'école Modèle des garçons, l'école Panet (le cours élémentaire et une partie du secondaire jusqu'à la 11<sup>e</sup> année). Fermée en 1966, la caisse populaire y érigera un édifice en 1968 pour dispenser à ses membres des services financiers.

Ce site abrite aujourd'hui les bureaux de la municipalité.

### 8) Le manoir Casgrain (le 100, rue Casgrain)

Au décès de Pierre Casgrain en 1828, son fils aîné Pierre-Thomas Casgrain hérita de la seigneurie; en 1834, il s'installa dans un nouveau manoir qu'il fit construire à cet endroit au bout d'une longue allée bordée d'arbres. Le bâtiment n'appartient plus à ses descendants mais ceux-ci possèdent toujours une partie du domaine seigneurial où ils exploitent leur ferme.



Photo : Archives de la Côte-du-Sud

### 9) La beurrerie-fromagerie (le 165, route 132)

Un syndicat de producteurs laitiers démarre en 1897 une beurrerie-fromagerie pour transformer le lait produit dans la localité. Après quelques années, on cesse la production de fromage. En 1942, un groupe avec Louis Dubé et Émile Lévesque à sa tête constitue une coopérative et poursuit les activités de fabrication de beurre.

### 10) La résidence du docteur Ludger Têtu (le 174, route 132)

Ce fut la résidence du docteur Ludger Têtu qui avait la réputation d'être un excellent médecin de campagne. Il avait épousé Clémentine Dionne, fille d'Amable Dionne, seigneur de Kamouraska, de la Grande-Anse et de Saint-Roch, associé dans le commerce du seigneur et marchand Pierre Casgrain. Cinq des fils du couple embrassent la vocation religieuse. Ce docteur Têtu faisait partie de l'aristocratie locale avec entre autres les familles Bonenfant, Casgrain, Letellier et Pelletier.

